

REVUE DE PRESSE



Mortelle
Randonnée
La reine uphone

SYNTHÈSE PROMO



Diffusion de "Musique mécanique", "Tortues" et "Ondulations de l'oiseau du caucase" dans l'émission AU COEUR DU JAZZ



"Objet contondant" dans la playlist de la webradio "LA JAZZ" de FRANCE MUSIQUE



"(...) un bric-à-brac cheap et punk, jouissif et malicieux. La reproduction touche, là, à son but naturel : la (ré)création."



"La reine uphone est un piège délicat, un détournement des codes, une invitation à contempler ce qu'on ne voit pas souvent."



"(...) prenez une poignée d'excellents et inspirés musiciens (...), ajoutez-y le répertoire de la géniale et immensément regrettée Carla Bley ainsi que la puissance de Karen Mantler, vous obtiendrez Mortelle Randonnée et son album "La Reine Uphone" (...)"



"(...) tout est dit de l'immortalité de la musique de Carla Bley. On lit aussi qu'il s'agit de visiter un cabinet de curiosités : on ne saurait mieux résumer le projet de Mortelle Randonnée."



"Ces oiseaux-là volent bien au-dessus du marigot saumâtre des reprises et autres hommages qui inondent la scène improvisée, hexagonale et actuelle."



"Mortelle Randonnée, en parcourant le répertoire de l'immense Carla Bley, fait d'une pierre deux coups. Il éclaire le génie de la compositrice américaine ; il explose, ensuite, les cloisons séparant le rock et le jazz, la pop et l'avant-garde. Le collectif livre ainsi une éblouissante leçon de musique, aux confins de la virtuosité et d'un humour ravageur."



"Mortelle Randonnée, le collectif audacieux de Toulouse, frappe un grand coup avec La Reine Uphone."



"Pétri de qualités, éclectique, aventureux, La reine uphone est bien plus qu'un hommage à Carla Bley et son œuvre protéiforme, c'est également un amour de disque, généreux et barré, bourré de bonnes idées, rien à jeter."



"La reine uphone est un piège délicat, un détournement des codes, une invitation à contempler ce qu'on ne voit pas souvent."

CHRONIQUE

Presse nationale

"(...) un bric-à-brac cheap et punk, jouissif et malicieux. La reproduction touche, là, à son but naturel : la (ré)création."

Télérama' **TTT**

Mortelle Randonnée propose avec **La Reine uphone** une dérive dans l'œuvre de Carla Bley, traitée sans excès de respect mais avec une juste perception de ses enjeux internes – la fille de la grande jazzwoman, Karen Mantler, est de la partie. Guitares rock, glockenspiel de cabaret et ukulélé patraque s'unissent en un bric-à-brac cheap et punk, jouissif et malicieux. La reproduction touche, là, à son but naturel : la (ré)création. ▶ L.-J.N.

| *Nick Drake's Five Leaves Left (Echoes on Solo Piano)*, Ponderosa, **TTT**.

| *Keith Jarrett. Ritual et Encores, Ad Vitam*, **TTT**.

| *La Reine uphone*, Mr Morezon, **TTT**.



CHRONIQUE

Presse Locale

“(…) tout un programme pour une hallucinante balade sonore à découvrir de toute urgence.”

clutch

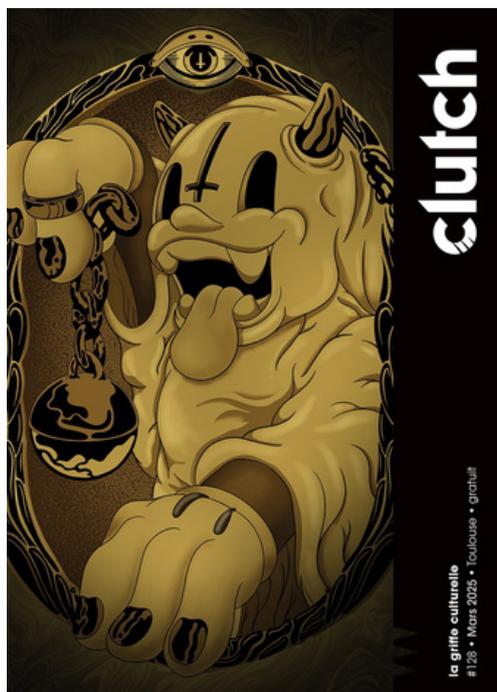
les recos clutch

Jazz pop



MORTELLE RANDONNÉE ► LA REINE UPHONE (Mr Morezon)

Que les moins sportifs se rassurent, pas besoin de chaussures à crampons et de boussole pour participer à cette **Mortelle Randonnée**. De toute façon, à l'écoute de la « Musique Mécanique I » inaugurale, on aurait donné peu de chance de survie aux aiguilles, tant on est loin des sentiers battus. *La Reine uphone*, étiquetée jazz déviant, reste une sacrée aventure, peuplée entre autres d'entêtantes « Tortues » électriques, non loin d'un musicalement énigmatique « Maudit volcan », où il est coutume de fredonner « La chanson de l'Oiseau drôle » sur un air de ukulélé. Systématiquement pris par surprise, on y découvre la trompette comme un « Objet contondant », âmes sensibles aux radicaux changements d'ambiance s'abstenir, tout un programme pour une hallucinante balade sonore à découvrir de toute urgence. | M.L.



CHRONIQUE

Presse Locale

"(...) prenez une poignée d'excellents et inspirés musiciens (...), ajoutez-y le répertoire de la géniale et immensément regrettée Carla Bley ainsi que la puissance de Karen Mantler, vous obtiendrez Mortelle Randonnée et son album "La Reine Uphone" (...)"

INTRAMUROS

> **Mortelle Randonnée, "La Reine Uphone, Mr Morezon Productions**

La recette est simple : prenez une poignée d'excellents et inspirés musiciens (comment peut-on envisager autrement le collectif Freddy Morezon ?), ajoutez-y le répertoire



de la géniale et immensément regrettée Carla Bley ainsi que la puissance de Karen Mantler, vous obtiendrez Mortelle Randonnée et son album "La Reine Uphone"... l'ana-

gramme de « No Funeral ». Glissez ensuite le CD dans un lecteur idoine, respirez un grand coup... et hop, c'est parti pour une séance de musique débridée exactement comme il faut! Quand la dernière piste arrive à son terme, réappuyez sur le bouton play et recommencez ainsi jusqu'à plus soif et sans modération!

INTRAMUROS

> Le métroculturel toulousain / n°492 / gratuit / février 2025 <

MUSÉE DES ARTS PRÉCIEUX PAUL-DUPUY

L'encre et la matière.

Chine précieuse.
Nouvelles acquisitions
du musée Georges-Labit

14.02 > 22.06.2025

Exposition temporaire
au Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy
13, rue de la Pieau - Toulouse
Métro B - Carmes
museepauldupuytoulouse.fr
Li Jinyuan, 75 de Liangshan, 2020

Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

CHRONIQUE

Webzine

"(...) tout est dit de l'immortalité de la musique de Carla Bley. On lit aussi qu'il s'agit de visiter un cabinet de curiosités : on ne saurait mieux résumer le projet de Mortelle Randonnée."

citizenjazz

| CHRONIQUE



MORTELLE RANDONNÉE

LA REINE UPHONE

Sébastien Cirotteau (tp, kb), Benjamin Glibert (g, b, perc), Andy Lévêque (sax, fl, b), Clem Thomas (dm), Karen Mantler (voc).

Label / Distribution : Mr Morezon

Ce n'est pas la première fois que les Toulousains de l'incroyable collectif **Freddy Morezon** croisent la route de **Karen Mantler** sur un programme autour de la musique de Carla Bley. Mais c'est le premier disque, comme une manière de graver sur sillon cette superbe épopée musicale.

Qui connaît et suit les pérégrinations créatives de **Sébastien Cirotteau**, **Benjamin Glibert**, **Andy Lévêque** et **Clem Thomas** sait que ces quatre-là ne font pas dans les formats conventionnels. On les voit systématiquement prendre des chemins de traverse : on ne sera donc pas surpris de l'esprit libre de ce disque. À l'image, finalement, de ce qu'a pu faire Carla Bley. Car le groupe reprend, revisite et adapte la musique de l'immense Américaine.

Il ne s'agit pas d'une réinterprétation au millimètre – ils sont bien trop respectueux de leur prédécesseure pour ce genre de posture – mais, en convoquant et en incarnant cette idée que la création ne doit avoir aucune limite, ils se placent dans les chemins que Carla Bley – parmi d'autres – a ouverts. Il parlent d'ailleurs de « preuve d'amour pour la musique de Carla Bley ».

Ce sont donc dix chansons que les cinq, dont la fille de Carla Bley, proposent dans un album au titre tout trouvé pour une esthétique entre « rock pataphysique, chansons avant-pop et jazz déviant » ainsi qu'ils le revendiquent. Car *La Reine uphone* est du verlan. On lira alors « No Funeral » ; tout est dit de l'immortalité de la musique de Carla Bley. On lit aussi qu'il s'agit de visiter un cabinet de curiosités : on ne saurait mieux résumer le projet de **Mortelle Randonnée**.

par Gilles Gaujarengues // Publié le 19 janvier 2025

CHRONIQUE

Webzine

“Ces oiseaux-là volent bien au-dessus du marigot saumâtre des reprises et autres hommages qui inondent la scène improvisée, hexagonale et actuelle.”

POINTBREAK.FR GROOVE A PLAISIRS

Tchip Tchip. Ces oiseaux-là volent bien au-dessus du marigot saumâtre des reprises et autres hommages qui inondent la scène improvisée, hexagonale et actuelle. Loin d'une relecture circonstanciée de l'œuvre de Carla Bley, Mortelle Randonnée en a fait son business. Foutraque, urgent, énervé, amoureux et prosaïque. Liste sélective qui résume d'ailleurs plutôt pas mal le corpus de Madame Bley (1936-2023), comme son rapport au jazz des années 60 aux années récentes. Ne pas oublier que le jazz, Carla l'a rencontré d'abord en tenant le vestiaire du Birdland à New York. Normal qu'elle aille, alors, le frotter au rock, au free, à la folk. On ne sait pas de quels vestiaires sort le quartet de Mortelle Randonnée, dont le nom fera facile le lien à Bley et au cinéma, mais son disque reflète une distance amusée similaire. Soit 10 tracks inclassables, tirés notamment de *Tropic Appetites*, de *Dinner Music* et d'autres recoins, comme cette revisitation *frenchy* de *I Hate To Sing* (1984). Amusée, bourrée comme un cabaret borgne, amusante. Et touchante. Tout le monde chante, ici, et chacun joue de ce qu'il connaît le mieux. C'est même ce qui relève ce disque si on le place sur la diagonale genevo-toulousaine des orchestres jazz-pop-foutraques, aux rangs on peut citer Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp, Papanosh, Aquaserge ou encore Le Grand Silence, de la même maison Freddy Morezon. Mortelle Randonnée, un peu dada, parfois doudou, s'esquive par la maîtrise du collage *bleyien* dont il prolonge l'art vivace. Entendre, la longue pédale, d'un noir grimaçant, qui termine *À Minuit*, pour aller se cogner dans les pattes violentes agitées par Andy Lévêque sur *L'Âne atonal*. Sans doute pas assez avare en jeux de mots simplistes, comme celui son propre titre, le disque, patient dans sa construction, étalée sur quelques années, est pourtant ingénieux et vivifiant. Par ses emprunts à Kurt Weill, par son amour des micros-cellules répétées et modulées à loisir, par ses règles du jeu constamment rebattues. Par la présence de Karen Mantler, aussi. Fille de et de, Karen gazouillait sur *Tropic Appetites* et les textes crypto-hippies de Paul Haines. C'est émouvant de la réentendre ici. Non pas comme un *featuring* pour se faire bien voir, mais comme une de ces petites madones posées discrètement au-dessus de certaines portes à Anvers. Pour ne pas payer l'impôt, d'abord, mais aussi pour veiller en douceur sur ceux qui entrent et sortent de la maison. Et la maison de Mortelle Randonnée, construite sur un maudit volcan, est bercée des meilleurs auspices.

CHRONIQUE

Webzine

“Mortelle Randonnée, en parcourant le répertoire de l’immense Carla Bley, fait d’une pierre deux coups. Il éclaire le génie de la compositrice américaine ; il explose, ensuite, les cloisons séparant le rock et le jazz, la pop et l’avant-garde. Le collectif livre ainsi une éblouissante leçon de musique, aux confins de la virtuosité et d’un humour ravageur.”

Indiepoprock

On a aussi écouté Mortelle Randonnée – La Reine Uphone

Mortelle Randonnée, en parcourant le répertoire de l’immense **Carla Bley**, fait d’une pierre deux coups. Il éclaire le génie de la compositrice américaine ; il explose, ensuite, les cloisons séparant le rock et le jazz, la pop et l’avant-garde. Le collectif livre ainsi une éblouissante leçon de musique, aux confins de la virtuosité et d’un humour ravageur.

« La Reine Uphone » est un objet sonore non identifié au regard des injonctions contemporaines, qui obligent à ranger la musique en fonction de catégories bien identifiées. Impossible, ici, de réduire l’album à un genre particulier. Et même, de le considérer comme un disque de jazz à part entière, puisqu’il multiplie les embardées psychédélices, électroniques, ou free. D’une furieuse modernité dans sa façon de brasser brillamment les courants musicaux et artistiques d’un siècle riche en créativité.

Le siècle pré numérique qui frémissait d’inventivité et de liberté, au point de brouiller toutes les pistes séparant la musique « savante » de la musique populaire. Faisant de la musique un voyage libéré de toute contrainte hiérarchique. Au profit d’une exploration sans limite de tous les possibles, où « tout est placé sur le même plan, prêt à tout accueillir, prêt à tout cueillir dans une même avenance », pour paraphraser un principe essentiel de la pataphysique.

C’est exactement ce que fait **Mortelle Randonnée**, dans ce prodigieux voyage, qui ouvre des perspectives musicales d’une esthétique renversante et d’une intelligence époustouflante.

CHRONIQUE

Webzine

"Pétri de qualités, éclectique, aventureux, La reine uphone est bien plus qu'un hommage à Carla Bley et son œuvre protéiforme, c'est également un amour de disque, généreux et barré, bourré de bonnes idées, rien à jeter."

à
découvrir
absolument

> Critiques > Labellisés



27 février 2025 /

Mortelle Randonnée

"*La reine uphone*" (Freddy Morezon)

rédigé par **Alix de Stermaria**



2 votes

(9/10 - 2 votes) notez cet album

Comment interpréter le répertoire de **Carla Bley**, illustre pianiste / organiste native de l'État de New York, figure du jazz post-bop, cheffe d'orchestre et collaboratrice de **Linda Ronstadt**, **Robert Wyatt** ou **Nick Mason**, dont les différentes pièces – instrumentales ou vocalisées – étaient composées pour une dizaine de musiciens, quand on n'est que quatre ? Réponse : en se démultipliant (tout le monde jouera de plusieurs instruments, tout le monde chantera) et, puisqu'il s'agira dans ce premier album à l'espiègle intitulé (*La reine uphone* = *No Funeral* à l'envers) de célébrer la mémoire de Carla, l'on invitera à la fête (mémorielle tout autant que sensorielle) la fille de Carla, **Karen Mantler**, elle-même riche d'une longue carrière dans le jazz progressif et l'avant-pop – cette dernière en profitera pour apporter deux gourmandises, soit *Ce maudit volcan*, tunnel rythmique et harmonique sur lequel l'accent de Karen est absolument charmant (« C'est trop la lose, ça finit quand ? Moi j'ai trucs à faire, mais ce maudit volcan met tous mes plans en l'air »), et le quasi instrumental post-progrock *Tortues*, guitares et claviers qui s'emmêlent jusqu'à la conclusion tragicomique (« Faire des ronds dans un bocal, c'est un peu triste »). Il y a de l'absurde dans l'air, mais jamais pour compenser une inspiration en berne, comme c'est (malheureusement trop souvent) le cas chez les manieurs de pataphysique : les membres de **Mortelle Randonnée** – **Sébastien Cirotteau** (trompette, pichotte, claviers), **Benjamin Glibert** (guitares, basse, percussions), **Andy Lévêque** (saxophone, flûte, basse, claviers) et **Clem Thomas** (batterie, glockenspiel, ukulélé) – sont d'excellents musiciens, et ça s'entend. Formé en

CHRONIQUE

Blog

"La reine uphone est un piège délicat, un détournement des codes, une invitation à contempler ce qu'on ne voit pas souvent."

BREAK MUSICAL

Mortelle Randonnée - La reine uphone (2025)

Tony, le 21.2.25

J'aurai pu ne pas aimer cet album, car un seul truc était là pour un dégommage en règle : le jazz. Ce style n'a jamais été vraiment ma tasse de café. Trop insaisissable, peut-être. Pourtant, *La reine uphone* de Mortelle Randonnée a fait rapidement vaciller mes certitudes.



Visuellement d'abord, c'est très artistique et ça réveille ma curiosité. Quelque chose se passe dès les premières notes de *Musique mécanique*, une brèche s'ouvre, et me voilà emporté dans un territoire inconnu mais étrangement familier. C'est que ce que je croyais "jazz" mijote en fait dans une pop pataphysique à réveiller Alfred Jarry. Cette approche artistique et esthétique qui joue avec de la pop culture, du rock psychédélique, de l'absurde, de l'illusion jusqu'à la dérision commence à me plaire. Grâce au collectif **Freddy Morezon** "on se promène chez Carla Bley, figure majeure de la musique américaine et pour 2 titres (Ce Maudit Volcan, Tortues) chez et avec sa fille Karen Mantler, double diaphane aux apparitions fantomatiques. Mortelle Randonnée, dans la relecture de ces répertoires, nous fait visiter un cabinet de curiosités." et la curiosité amène à la découverte. C'est important de découvrir et *Chanson de l'oiseau drôle* ne peut que faire voler en éclats mes réserves. Au bout d'un moment, j'ai du me rendre à l'évidence : merde, c'est bien comme truc. C'est chiadé et ça joue comme il faut. Passé la découverte je capte très vite qu'il y a de la folie derrière les choix et du talent dans la réalisation. Ce qui ce dit être un hommage ressemble plus à un amour, tellement tout semble délicat, soigné, détaillé, d'une finesse à faire rougir les céramistes de Limoges. Le troisième morceau *Ce maudit volcan* m'achève. Je suis perdu. Alfred rigole. L'album tisse un fil invisible entre les sons, une matière qui semble s'écouler entre les doigts sans jamais disparaître mais dont il est difficile d'attraper. Les instruments s'entrelacent, se répondent, et chaque note résonne comme un murmure complice. Ce n'est pas juste une musique, c'est une atmosphère tamisée qui se pose sur les épaules et donne envie de ralentir, je me retrouve dans une boîte sans ouverture pour prendre l'air et remettre ses esprits en place (vous voyez Twin Peaks ? C'est le même bordel dans ma tête). Il y a

CHRONIQUE

Webzine

"Carla Bley incarnait une idée de la liberté, de l'originalité et de l'indépendance en musique, les musiciens de Mortelle Randonnée (membres du collectif toulousain Freddy Morezon) en sont les dignes successeurs."



froggy's delight
le site web qui excite vos oreilles



froggy's delight
le site web qui excite vos oreilles

#Semaine du 03 mars 2025

ACCUEIL | ACTUALITÉ | **MUSIQUE** | THÉÂTRE | CINÉMA | LECTURE | EX

Mortelle Randonnée

La reine uphone





Mortelle Randonnée
La reine uphone

Mr Morezon
février 2025

Tout comme le film *Mortelle Randonnée* de Claude Miller n'a rien de "froid, abstrait ou théorique", ce disque inspiré de l'œuvre de Carla Bley et Karen Mantler évite une musique trop brouillonne à force de vouloir mélanger jazz, rock et plein d'autres choses, trop

INTERVIEW

TV Locale

viàOccitanie



A video thumbnail for an interview. It features a man with a mustache, Mortelle Randonnée, sitting at a table with a microphone. The background is a blue and purple grid pattern. On the left, there is a yellow and blue graphic with the number '31' and the text 'L'invité Culture'. A play button icon is in the bottom right corner of the video frame.

31
L'invité
Culture

Jazz : Mortelle Randonnée parcourt le répertoire iconoclaste de Carla...

ARTICLE / NEWS

Webzine



jazz in, le jazz en mode multimédia

DISQUES ▾

FESTIVALS ▾

FOCUS

AGENDA

MULTIMÉDIA

Disque du mois



Mortelle Randonnée « La reine uphone »

Sébastien Cirotteau : trompette, saxhorn alto, orgue, synthétiseur, voix, appeau / Andy Lévêque : saxophone alto, basse, clavier, flûte à bec, voix, appeau / Benjamin Glibert : guitare électrique, basse, clavier, percussion, voix, appeau / Clem Thomas : batterie, glockenspiel, ukulele, voix, appeau

Mr Morezon

Sortie le : 14/02/2025

Tchip Tchip. Ces oiseaux-là volent bien au-dessus du marigot saumâtre des reprises et autres hommages qui inondent la scène improvisée, ...

ARTICLE / NEWS

Webzine

ARRIÈRE-MAGASIN



(hit-parade) 44/52 – 2024

« Jamais pactisé pour être l'idiot utile, ni ton pote ni ton porte-voix, je peux te faire rimer n'importe quoi, pour à la fin t'offrir un album de roi »01. Sameer...

. Arrière-magasin / Nov 28, 2024

01. Sameer Ahmad, [Ras El Hanout](#)
02. Joni Île, [Loin d'ici](#) °
03. Froid Dub, [Gabber 01](#)
04. Ayath, [Smoke](#) °°
05. Mortelle Randonnée, [Objet Contondant](#) ←
06. No Filter, [Ne pense pas à demain](#) °°°
07. Ok Boomer 81, [Un check à la bête](#)
08. Tone Vtmn C, [Front De Gauche Des Arts](#)
09. Miki, [Cartoon Sex](#)
10. Healees, [Eau Revoir](#) °°°°

ARTICLE / NEWS

Webzine



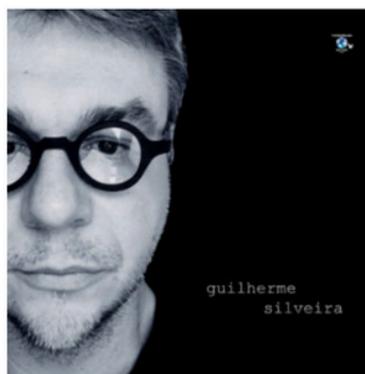
La reine Uphone



Mortelle Randonnée

label : La Centrifugeuse

Guilherme Silveira



Guilherme Silveira

label : Inouïe Distribution

Vidéo



PLAYLIST / DIFFUSION

Radio Nationale - Podcast



Mortelle Randonnée, preuve d'amour pour la musique de Carla Bley

Publié le vendredi 14 février 2025

▶ ÉCOUTER (59 min)  



Mortelle Randonnée - ©La Centrifugeuse

Mortelle Randonnée

Musique mécanique I

Mortelle Randonnée

Tortues

Mortelle Randonnée

Ondulations de l'oiseau du caucase



PLAYLIST / DIFFUSION

Webradio - Playlist générale



france musique

Grille des programmes Podcasts Concerts Jazz Cla

09h05



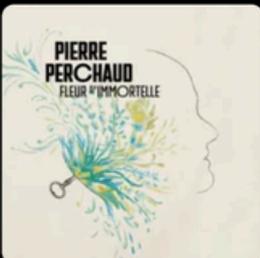
Oscar Peterson (Compositeur, Piano)
Blues for Big Scotia
Oscar Peterson (Compositeur, Piano), Oscar Peterson (Compositeur, Piano)
Album Live in Bremen 1961 (2024)
Label The Lost Recordings (TLR2404053)

09h14



Mortelle Randonnée
Objet contondant
Mortelle Randonnée
Album La reine uphone (2024)
Label MR MOREZON

09h18



Pierre Perchaud
Go on
Pierre Perchaud, Christophe Panzani, Robin Perchaud
Album Fleur d'immortelle (2025)
Label RESPIRE

ÉCOUTER SUR

PLAYLIST / DIFFUSION

Radios Locales / Webradio - Playlist générale

Radios qui ont rentré le disque dans leur playlist générale :



PLAYLIST / DIFFUSION

Radios Locales - Podcast

M-Cloud
CHARTS
10/02/2025

Solénoïde
/ Radioshow
L'émission des musiques imaginogènes

GRANDE BOUCLE
56

MIQUEU MONTANARO,
ZÉRO, TAKO TOKI, NONSTOP,
MORTELLE RANDONNÉE,
SIGNAC, MANUEL BIENVENU

#3 World
#4 Ambient
#4 Hip Hop
#5 Soundtracks

SOLÉNOÏDE GRANDE BOUCLE 56 (50 ANTENNES)

Autres émissions qui ont diffusé le disque :

- **ENCORE AUTRE CHOSE** (Studio Zef)
- **LA CENTRIFUGEUSE** (Canal Sud) - 03/12/2024
- **ÉCLECTIQUE** (RGB)
- **LA CENTRIFUGEUSE** (Canal Sud) - 14/01/2025
- **IMPRESSIONS JAZZ** (Radio Déclic)
- **ROCKFORT** (RESONANCE FM)
- **LA NOUVEAUTÉ MUSIQUE** (WAVE RADIO)
- **MONDO JAZZ** (Radio Free Brooklin)
- **JAZZ ATTITUDE** (FRÉQUENCE K)
- **LA LISTE** (Campus FM Toulouse)

PLAYLIST / DIFFUSION

Webzine

ADDICT CULTURE

ACCUEIL MUSIQUE ▼ LIRE ▼ PODCASTS ▼ RÉTRORAMA ÉCRANS LA VIE D'ADDICT-CULTURE ▼

NOS PLAYLISTS

Playlist de l'hiver 2025 #02



Par **Lilie Del Sol** | Publié le 21 février 2025 | 1 min de lecture

Retrouvez-la sur Spotify :



[Lien vers Spotify](#)

Retrouvez-la sur Deezer :

